

**T
O
U
R
S
&
J
E
A
N
P
I
S
T
R
E**

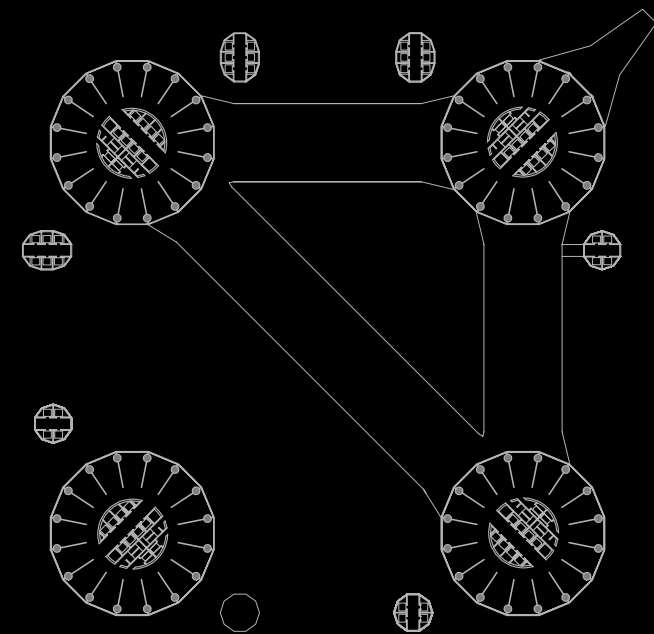
**D
E
N
I
S
V
A
L
O
D
E**

ÉDITIONS
XAVIER
BARRAL

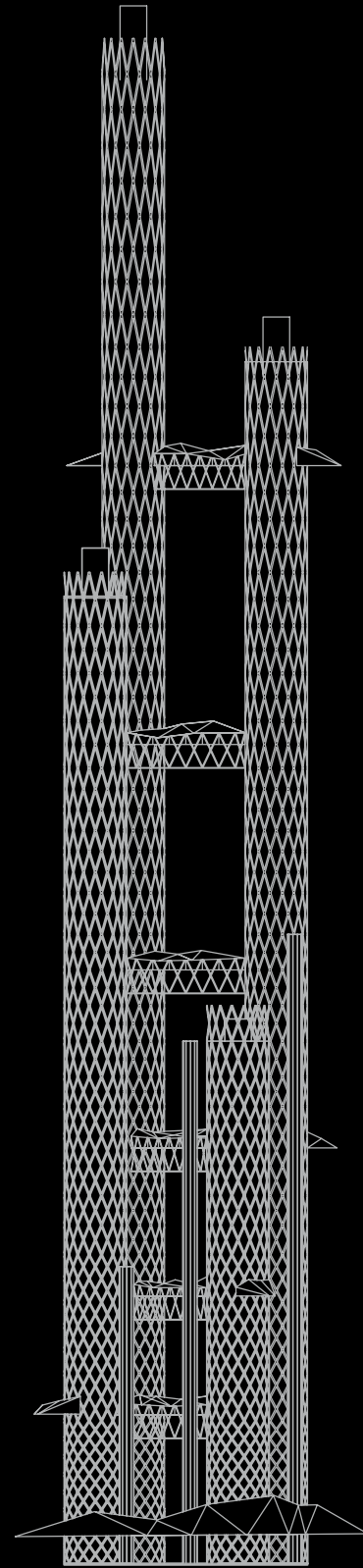


Hyatt Hotel, Ekaterinburg, Russia

TOUR DES SABLES



0 5 10 20



0 10 20

LA TOUR DES SABLES, ÉMIRATS ARABES UNIS

Pourquoi terminer ce livre par la présentation d'une tour imaginaire - mais qui n'est pas utopique pour autant - d'un kilomètre de haut ? Pour cette raison que nous prenons conscience que l'espace, sur terre, est quelque chose de précieux, et qu'il se réduit considérablement. Les villes colonisent les campagnes, qui colonisent les zones naturelles, et ce mouvement d'extension anarchique menace la biodiversité. Préserver les équilibres qui sont liés aux espaces laissés libres par l'homme est aujourd'hui un enjeu essentiel. Il importe de se préoccuper de l'urbanisation accélérée de la planète, dont les conséquences à moyen terme pourraient être dramatiques. Comme on sait que les villes vont continuer à se développer, il faudrait qu'elles puissent le faire sans s'étendre d'une manière excessive - c'est la raison pour laquelle on doit réfléchir dès aujourd'hui à ce que pourrait être une cité verticale. On parle beaucoup d'empreinte écologique en ce moment, autrement dit de l'espace géographique nécessaire pour subvenir aux besoins d'une ville, mais l'empreinte écologique, au fond, c'est essentiellement l'emprise urbaine. Or, construire des tours de hauteur extrême permet de limiter considérablement ce problème de l'emprise.

Quand on commence à réfléchir à ce que pourrait être un bâtiment de très grande hauteur, on se trouve confronté à deux problèmes majeurs : le premier,

c'est celui de la stabilité de la tour et de sa résistance aux efforts horizontaux, autrement dit aux vents; et le deuxième problème, c'est celui du déplacement des individus dans le bâtiment.

On peut résoudre le problème de la stabilité en donnant à la tour une forme conique ou pyramidale, avec une base beaucoup plus large que le sommet, c'est par exemple le cas de la Burj Dubaï, en cours d'achèvement, qui culmine à 800 mètres. Selon ce principe, plus la tour est élevée, plus la base est massive. Mais si on veut monter vraiment très haut, le pied sera tellement épais que des espaces seront créés qu'on ne pourra pas éclairer. Une fois qu'on y aura installé des cinémas, un centre commercial, des piscines et des parkings, on se demandera à quoi pourront servir ces espaces gigantesques. On voit bien que cette manière d'envisager les choses conduit à une impasse, et c'est pourquoi nous proposons avec ce projet la stratégie de la tour multiple - comme un orgue avec différents tuyaux.

Nous avons déjà dit dans ce livre qu'une idée forte doit avoir plusieurs raisons d'être, et que les différents aspects d'un bâtiment doivent se renforcer les uns les autres - c'est ce qui se produit avec le concept de la tour des Sables. Pour que ces tours puissent se tenir entre elles, il faut en effet les relier régulièrement par des plates-formes, ce qui tombe bien car l'objectif étant de concevoir une ville authentique, il faut qu'il soit possible de multiplier les sols de référence - le sol terrestre ne pouvant servir de seule référence pour une tour aussi haute. Ces plates-formes intermédiaires procurent des espaces conséquents et permettent d'inventer de véritables pieds de tour suspendus - susceptibles de procurer la même sensation qu'un pied d'immeuble traditionnel, à cette différence près qu'on se trouve à 200, à 500 ou à 800 mètres d'altitude. Comme ces

sols intermédiaires sont traités comme des sols naturels, on y trouve des arbres et des jardins, des places, des commerces et des cafés, comme dans une vraie ville. Il y aura cinq sols de référence superposés qui se vivront chacun comme un quartier, avec des identités et des atmosphères différentes. On peut imaginer une place où se concentreront cinémas, terrasses de cafés, boutiques, hôtels et restaurants; une autre avec des entreprises prestigieuses, des boutiques de luxe et un palace; une autre encore plus résidentielle, avec des jardinets; une autre avec des équipements publics, des administrations, etc.

Il s'agit donc d'une vraie ville verticale où chaque quartier est relié aux autres non pas horizontalement mais dans la hauteur, ce qui pose le problème du déplacement des individus. Nous avons imaginé un double système avec d'une part des express reliant les différentes plates-formes, et d'autre part des ascenseurs couvrant des sections de 150 ou de 200 mètres de hauteur, ce qui nous replace dans la configuration des tours traditionnelles.

Il n'est pas inutile de préciser que la tour des Sables totalise 2,5 millions de mètres carrés, soit quasiment la Défense, sur une emprise de seulement 3 hectares contre 500. En d'autres termes nous avons presque autant de mètres carrés qu'un quartier comme la Défense sur une superficie équivalente à celle d'un pâté de maison de 170 mètres de côté: on voit dans quelle mesure un édifice comme la tour des Sables constitue une réponse appropriée au problème de l'emprise des villes en permettant des économies d'espace terrestre. C'est pourquoi la

référence implicite au vocabulaire architectonique de la station orbitale - des tubes habités reliés par des plates-formes - n'est pas totalement fortuite, puisqu'on libère le sol pour partir vivre en altitude, presque dans l'espace. On peut d'ailleurs ajouter que la station spatiale, en terme de créativité architecturale, est sans doute ce qui se fait de plus excitant et radical : comme ces objets s'affranchissent de la gravitation universelle, leurs formes peuvent être totalement libres. Ce clin d'œil formel nous propulse donc avec malice vers le futur et la science-fiction, tout en mettant l'accent sur le caractère créatif et novateur d'une telle démarche. Car ce projet gigantesque propose une vision écologique.

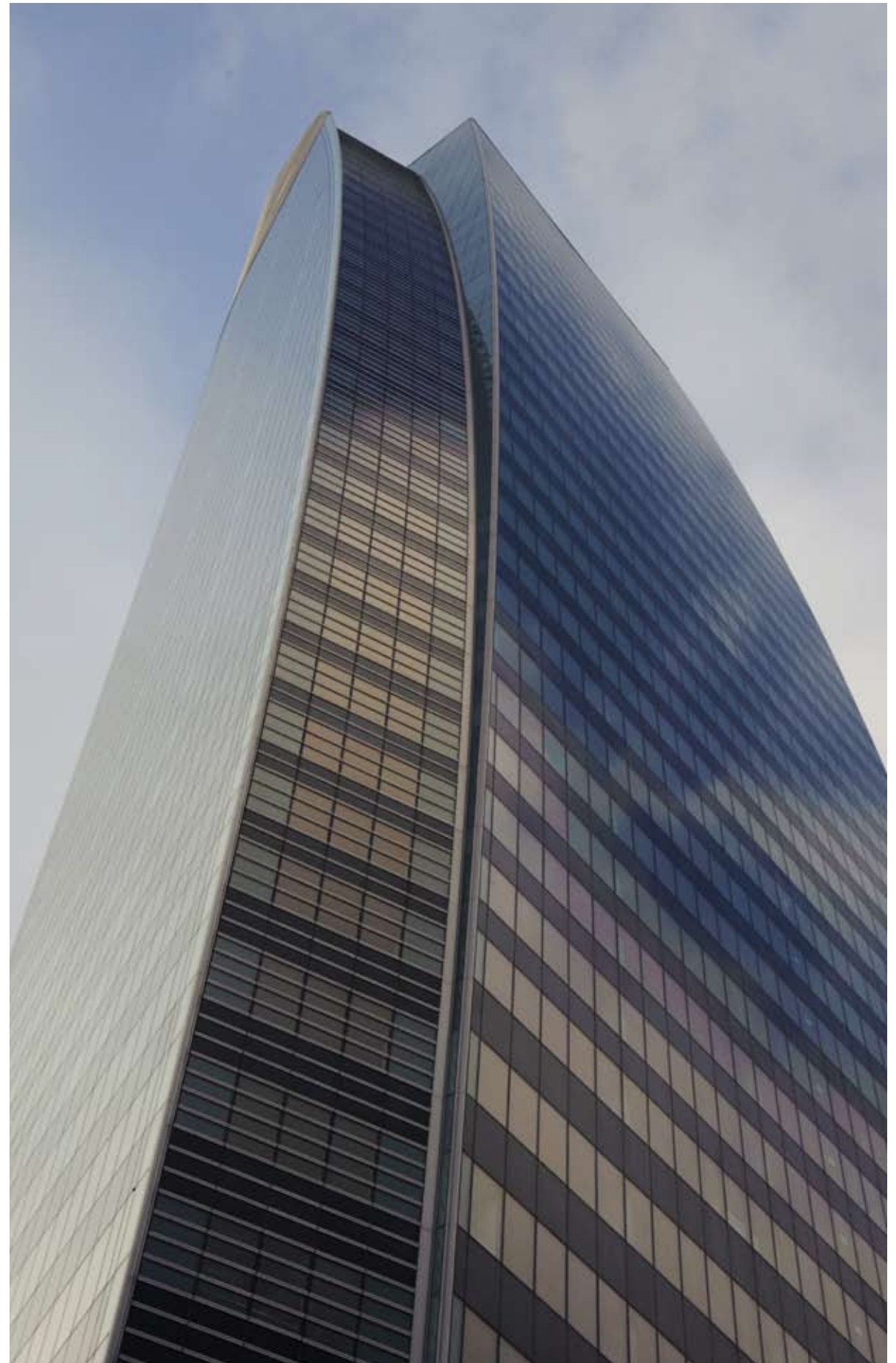
Enfin, il n'est pas inintéressant d'observer que plus la tour s'élève, plus les plates-formes sont espacées. Si cette configuration allège la silhouette de la tour et accompagne la sensation d'élévation, il faut savoir qu'elle est dictée avant tout par des considérations techniques, car c'est en bas, dans les étages inférieurs, que les efforts sont les plus importants, et que nous avons besoin de ces passerelles pour garantir l'équilibre de l'édifice. Ce qui est intéressant avec les constructions de très grande hauteur, c'est la proximité entre les choix techniques et les choix esthétiques. Sur un petit bâtiment, on peut réfléchir d'un côté à la manière dont on va le construire, et de l'autre à l'allure ou à l'esthétique qu'il va avoir ; on peut dissocier les deux. Mais dans ce cas, c'est impossible, c'est totalement lié : le critère esthétique s'aligne sur le critère technique, et la beauté de l'édifice provient en grande partie des solutions techniques qui sont trouvées pour en rendre possible l'existence, tout simplement.

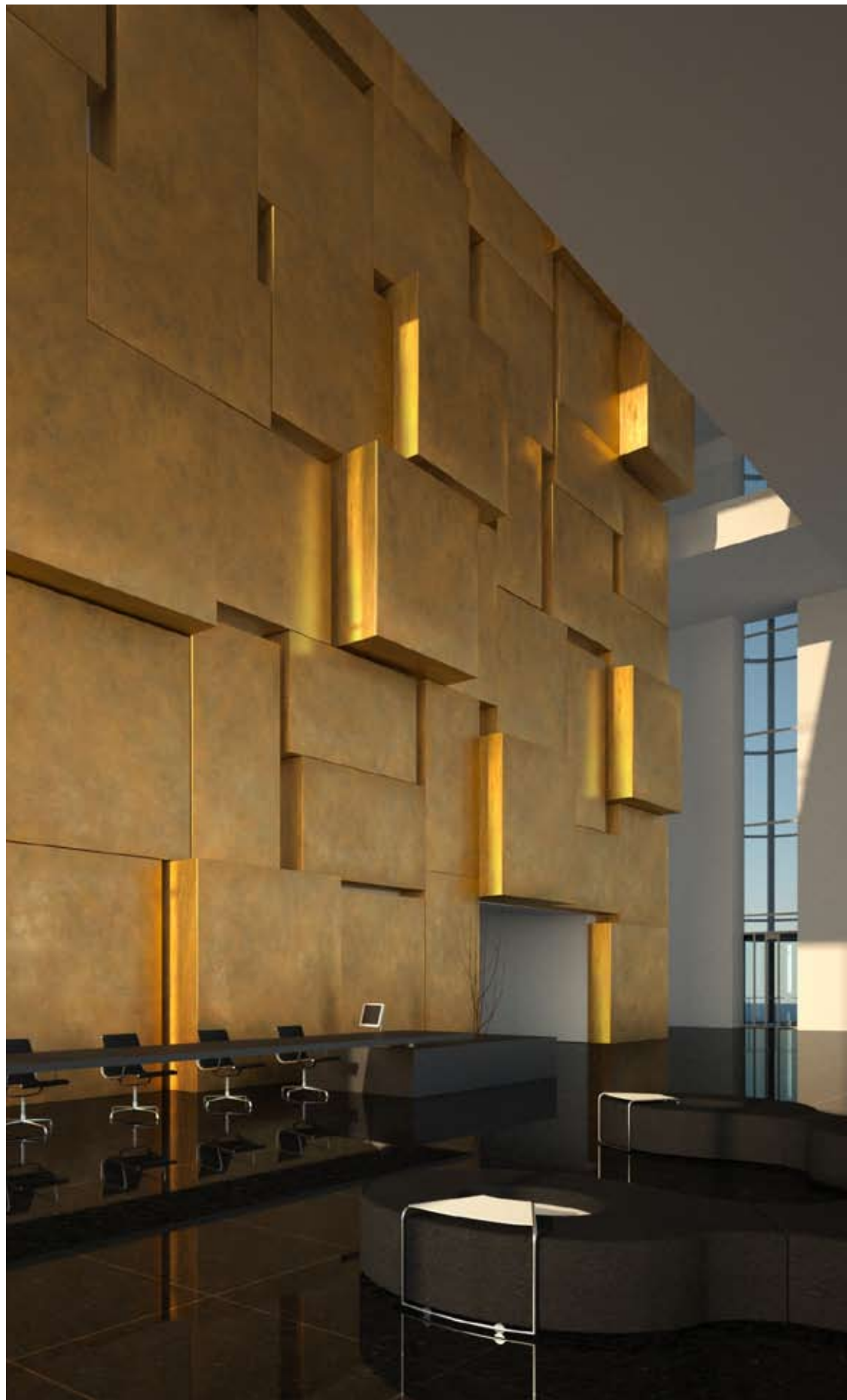
















Initiale Tower, Puteaux, France

TOURS
DENIS &
VALODE
JEAN PISTRE

ÉDITIONS
XAVIER
BARRAL

